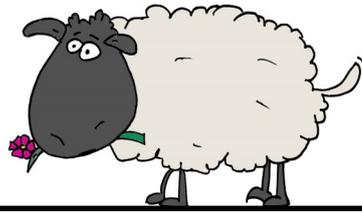


Entourfoupe

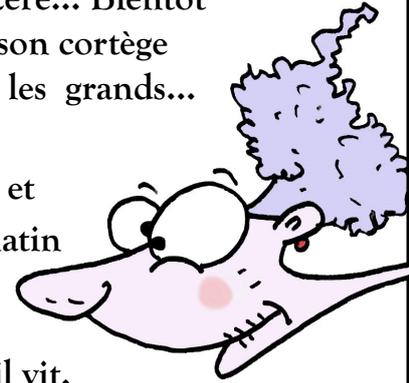


SpEctacle thEâtral

Mais de quoi est-il coupable ce loup ?

Depuis 1992 le loup est revenu... doucement il recolonise ses territoires perdus, les Alpes, les Vosges, le Jura, la Lozère... Bientôt vraisemblablement toute la France... Le loup est de retour avec son cortège de légendes, de vérités, de peurs et autres histoires pour les petits et les grands...

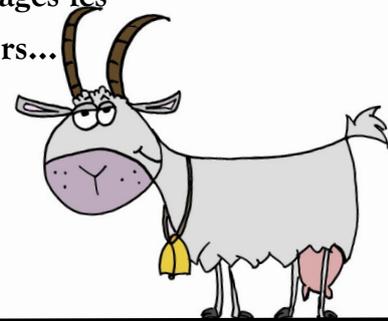
Les hommes s'affrontent, les « pour », les « contre », tous avec passion et arguments ... Comment pourrait il en être autrement ? Trouver un matin une vingtaine de brebis égorgées ou étouffées, c'est bien sûr un problème économique, mais aussi affectif et plus encore cela renvoie à ce désir de l'homme de totalement maîtriser la nature dans laquelle il vit.



Pendant des siècles les hommes et les loups se sont partagés les territoires, laissant une apparente victoire aux premiers...

Mais voilà, la nature, on le sait,
a horreur du vide...

Aujourd'hui il nous faut, humains,
réapprendre à vivre avec les loups...

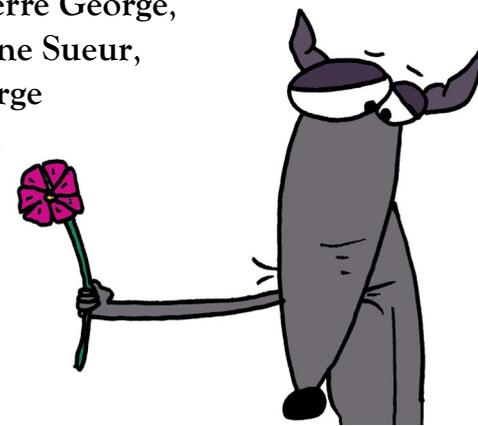


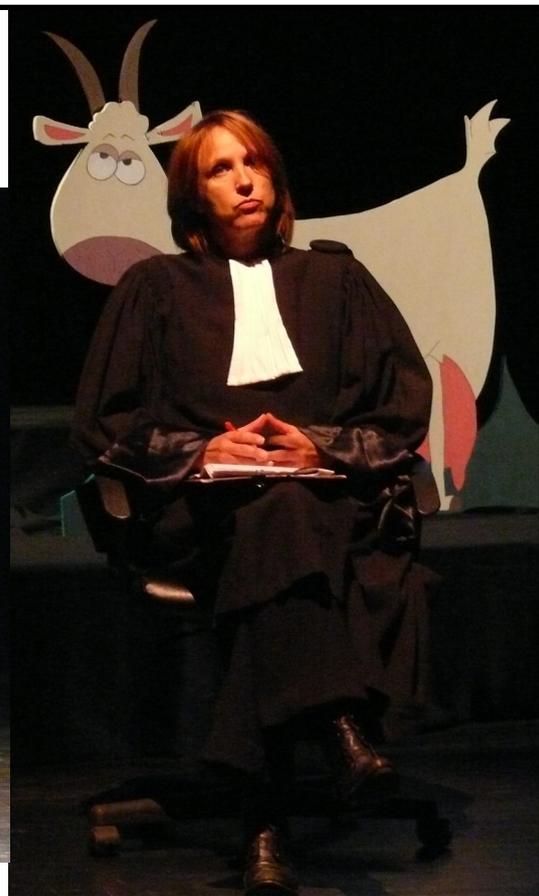
Spectacle théâtral d'une heure trente, au carrefour du réel et de l'imaginaire.

Un spectacle qui donne la parole aux éleveurs, aux protecteurs, aux pouvoirs publics mais aussi à un syndicaliste, un écologiste, deux scientifiques, trois p'tits cochons, au petit Chaperon Rouge, sa mère-grand, à Mr Séguin et sa chèvre, à un avocat, un procureur et des jurés... au p'tit Romulus et bien sûr à l'Arlésienne...

Ecrit et mis en scène par Jean Pierre George,
Avec : Myriam Gauthier, Albine Sueur,
Sarah Larher et JP George
Vidéo : JC Reymond

Durée : une heure trente.
Nécessité d'une salle
obscur et d'un espace scénique.





Pour nous contacter :

« En compagnie des oliviers »

mail : compagnieoliviers@free.fr

tel : 04.95.75.82.78 ou 06.09.99.23.65

Site : www.encompagniedesoliviers.com

Financé par le Ministère
de la Culture

Revue de presse

Forcalquier : Un **spectacle sur le loup** sans entourloupe !

Il n'y avait finalement pas de quoi s'inquiéter... L'annonce de l'intitulé du nouveau spectacle d'En Compagnie des oliviers : « Entourloupe, de quoi est-il donc coupable, ce loup ? », programmée à l'espace culturel de la Bonne fontaine, à Forcalquier, avait suscité l'inquiétude, *a minima*, de certains éleveurs prévoyant qu'il s'agirait d'un outil de promotion du prédateur. Dans la ville du président du Groupe national loup, cela aurait effectivement marqué assez mal... Mais les inquiétudes n'étaient pas fondées. Et c'est un public composé d'un peu plus de 200 personnes qui a assisté ce dimanche 23 octobre à un procès en règle de *Canis lupus*. « Ce n'est pas un thème facile. Mon souci était de parler du loup en communiquant le plus d'infos possibles et en donnant la parole à tout le monde », explique Jean-Pierre George, auteur, metteur en scène et comédien. Car qui dit procès, dit équité... C'est ainsi que le public a pu entendre les témoignages filmés de deux éleveurs – Marie André, éleveuse à à Pierrerue, et Daniel Serval, éleveur dans le Champsaur – des fragments du discours du président de la FNSEA Xavier Beulin, donné à Gap en juillet 2015, une intervention du député européen José Bové, de l'ethnozoologue Geneviève Carbone, ou encore de Patrick Boffy, président de l'association Ferus. Plaidoyers ou témoignages à charge, c'est selon, invoqués par l'avocat du loup et un procureur de la République incarné par... le Petit Chaperon rouge. Le tout avec la participation de la chèvre de Monsieur Seguin, Romulus le fondateur de Rome ou encore les Trois petits cochons se suivant sur une mise en scène faisant ainsi alterner passages vidéo et moments scéniques.



Cite des Oliviers

Ce spectacle soutenu par la municipalité de Forcalquier et la MSA – la directrice de la MSA Alpes-Vaucluse Anne-Laure Torresin était d'ailleurs dans le public – a également compté avec la présence du président de la FDSEA 04 Jean-Paul Comte et le président de la Chambre d'agriculture 04 Frédéric Esmiol. « *Si j'étais venu avec une certaine appréhension, j'ai été bluffé par ce spectacle mêlant gaieté et bonne humeur. Les artistes ne ménagent pas leurs efforts et leur énergie pour faire passer un bon moment à tous. Les scènes de théâtre entrecoupées de témoignages d'éleveurs et d'un partisan de la protection du loup ne peuvent laisser personne indifférent sur la vie des bergers et de leurs troupeaux* », a commenté le président de la chambre consulaire, visiblement enchanté.

L'espace Alpin
Novembre 2016



St.M.

Forcalquier

PARLER DU LOUP sans crier au loup !

Le loup ! Dans nos contes avec notamment «la chèvre de Monsieur Séguin» qui lança la représentation dimanche à la Bonne Fontaine et la chôtura. Le loup... dans les expressions «j'ai une peur de loup», «quand c'est flou il y a un loup», «faire entrer le loup dans la bergerie»..., le loup encore et toujours dans l'imaginaire collectif ou dans la réalité, celle des attaques dans les troupeaux et les victimes ovines. Parler du loup n'est pas chose aisée surtout avec dans la salle des représentants du monde agricole, des spectateurs aussi portés sur l'environnement et sa défense, le moins que l'on puisse

dire, c'est que dans ce contexte la pièce Entour'loup de la talentueuse troupe «En compagnie des Oliviers» réunie autour de son directeur Jean-Pierre George a recueilli l'unanimité. Moment culturel entre réel et imaginaire, appuyé fortement par la commune et par Christophe Castaner. Celui-ci, par ailleurs rapporteur de la mission loup à l'Assemblée nationale a posé techniquement et concrètement le débat déclarant «*aujourd'hui, avec cette mission, je ne suis ni plus aimé par les agriculteurs que par les écologistes, là se mesure d'ailleurs toute la complexité du sujet*». L'instant du baisser de

rideau a été salué par une salve d'applaudissements. Frédéric Esmiol, président de la chambre d'Agriculture et Jean-Paul Comte, président de la FDSEA, présents sur l'estrade n'ont pas tari d'éloges sur cette représentation promettant de la promouvoir. Un coup de force, avec ce spectacle théâtral de plus d'une heure, avec diffusion de vidéos témoignages donnant la parole aux éleveurs, aux protecteurs, aux pouvoirs publics mais aussi à un syndicaliste (José Bové), un écologiste, deux scientifiques, trois p'tits cochons, au petit Chaperon Rouge qui a bien grandi, sa mère-grand et toutes ses dents,



à M. Séguin et sa (téméraire) chèvre, à un avocat, un procureur. Pour ou contre, la sempiternelle question demeure celle de la cohabitation (et comment ?) entre l'homme et le loup. Les deux cents

spectateurs ont écouté sagement sans... crier au loup, se sont peut-être fait une religion sur le sujet qui revient très souvent (trop ?) dans l'actualité.

Jean-Luc ICARD



« Superbe première représentation de la pièce « Entour'loup ». Ouvert et clos sur « la chèvre de Mr Séguin », ce spectacle proposait de faire le procès du loup. Entre pours et contres, une audience animée par le Petit Chaperon Rouge, on a ri et on a été ému. Partagés entre le retour inéluctable du loup

et l'insupportable détresse des éleveurs, la vérité prône l'équilibre et la prise en compte du facteur humain. La pièce est juste de ce point de vue là, ni angélique, ni fondamentalement anti-loup (...) et évoque une des problématiques essentielles de la ruralisé et de l'équilibre entre humanité et nature sauvage ».

Alexandre Jean, chef de projet communication, marketing, élu à Forcalquier



« **N**on point de duperie, tromperie, mensonge, dans ce spectacle " Entourloupe ", consacré au dilemme engendré par le retour du loup. Seulement un effet ... loupe, via des regards croisés (éleveurs, syndicalistes, environnementalistes, scientifiques, ...) portés sur une problématique séculaire : notre rapport à la nature. De la lecture en musique, du théâtre, des images ... Des rires et des pleurs ... Pas de solution toute faite, mais une piste de réflexion : dans quelle société voulons-nous vivre ? »

**Patrick Pinchot, Animateur Syndical
Confédération Paysanne 04**

« **S**i j'étais venu avec une certaine appréhension j'ai été bluffé par ce spectacle mêlant gaieté et bonne humeur , les artistes ne ménagent pas leurs efforts et leur énergie pour faire passer un bon moment à tous. Les scènes de théâtre entrecoupées de témoignages d'éleveurs et d'un partisan de la protection du loup ne peuvent laisser personne indifférent sur la vie des bergers et de leurs troupeaux. Alors, quel que soit le souvenir que vous gardez de la chèvre de Mr Séguin, ne manquez pas cette jolie création. Bravo. »

Frédéric Esmiol, Président de la Chambre d'Agriculture 04

« **T**rès beau spectacle sur la problématique du loup avec un peu de poésie et de la réalité moins poétique entraînant de bons coups de gueule comme la compagnie nous y a habitués. Les deux facettes de ce sujet sont bien prises en compte à savoir le désastre psychologique et économique chez les éleveurs qui voient leurs bêtes tuées par le prédateur et le souci écologique de préservation d'une race - tout à fait louable par ailleurs. Déroulement très original jamais ennuyeux où le spectateur est laissé libre de penser ce qu'il veut. Sujet pas facile mais rien ne fait peur à cette compagnie qui aime le monde agricole et ses petits éleveurs-producteurs dont la vie n'est pas rose tous les jours pour certains. »



Françoise Fleutot et Nicolas Mezzasalma, éleveurs ovins et bovins, accueil à la ferme.



DU THÉÂTRE SANS ENTOURLoupETTE

La dernière création de Jean-Pierre George, donnée le 23 octobre à Forcalquier, met en scène le procès du loup avec humour. **Un spectacle qui épouse surtout le parti assumé de la détresse humaine. La MSA Alpes Vaucluse s'est associée au projet**, dans le cadre de son accompagnement social et médical auprès des éleveurs et des bergers.



Entourloupe, la nouvelle création d'« En compagnie des oliviers », a attiré quelque 300 spectateurs lors de sa première à Forcalquier.

Entre les querelles de chiffres sur ses attaques et l'imagerie populaire qui s'est depuis longtemps chargée de lui tailler un costard (en pure laine vierge), on n'a pas fini de parler du loup. Ce vieux croque-mitaine est le sujet de la dernière création d'« En compagnie des oliviers », *Entourloupe*. Un spectacle théâtral commandé à l'auteur, metteur en scène et comédien Jean-Pierre George, par Christophe Castaner, député-maire de Forcalquier, dans les Alpes-de-Haute-Provence, président du groupe national Loup, et auquel a été associée la MSA Alpes Vaucluse.

« Les départements des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence sont de plus en plus touchés par la prédation du loup, déclare Anne-Laure Torresin, directrice générale de la MSA Alpes Vaucluse. On dénombre même quelques attaques dans le Vaucluse. Toutes de plus en plus proches des lieux d'habitation. Le rôle de la MSA n'est pas de se positionner pour ou contre le loup, mais

de parer aux conséquences de ses prédatations sur la santé des éleveurs et des bergers. » La caisse a mis en place une cellule pluridisciplinaire associant la santé au travail, la prévention des risques professionnels, l'action sociale, le contentieux et le service d'accueil, afin d'assurer un accompagnement le plus complet possible.

Un spectacle conçu comme un procès

« Ce qui est notamment ressorti du groupe de réflexion composé d'administrateurs des territoires concernés et initié l'année dernière, c'est que les éleveurs souhaitaient que ce soit la MSA Alpes Vaucluse qui prenne l'initiative de les contacter. Ils n'ont pas le réflexe de s'adresser à nous, surtout dans un moment aussi délicat. » Désormais, les directions départementales des territoires signalent systématiquement toute attaque de loups aux services de la MSA Alpes Vaucluse. « Nous adressons un courrier à l'éleveur concerné pour lui proposer un accompagnement social et médical.

Nous lui communiquons les coordonnées téléphoniques dédiées pour qu'il puisse nous contacter s'il le souhaite, parce que tous n'ont pas les mêmes attentes ni les mêmes réactions après une attaque. C'est un dispositif à la carte. »

Mais revenons-en à nos moutons. Fidèle à sa patte, Jean-Pierre George a tout d'abord recueilli les témoignages d'une « faune » diversifiée : deux éleveurs touchés par des attaques de loups, un président de syndicat agricole (Xavier Beulin), un député européen (José Bové), des membres de l'association nationale de protection et de conservation de l'ours, du loup et du lynx (Ferus), un député-maire (Christophe Castaner), une zoologue et une ethnozoologue (Geneviève Carbone). Excusez du peu. Sur ce, il a tricoté un spectacle théâtral mêlant vidéo et présence scénique avec un zest de décalage salutaire. « J'ai conçu le spectacle comme un procès », indique le metteur en scène. Il faut imaginer le p'tit Romulus (oui, celui du couple formé avec Rémus), les Trois petits cochons, la chèvre de monsieur Seguin, tous appelés à venir témoigner à la barre ! Sans oublier le Petit chaperon rouge endossant le rôle de procureur. « Cet humour passe très bien », atteste Anne-Laure Torresin.

« En tant qu'ancien zoologiste, j'étais un peu pour le loup au départ, confie Jean-Pierre George. Finalement, en cours de route, quand on voit ce que peut représenter une attaque de loup... Le spectacle est objectif, mais il est objectivement en faveur des éleveurs ! Parce que je n'ai pas rencontré d'arguments aussi forts que ceux des paysans chez les défenseurs du loup. Ça touche trop au sensible. » La pièce est tout public. À la MSA Alpes Vaucluse, un plan de déploiement est actuellement à l'étude en vue de la faire tourner. Courez-y, et ne criez pas au loup !

Franck Rozé

ZOOM SUR UNE INITIATIVE

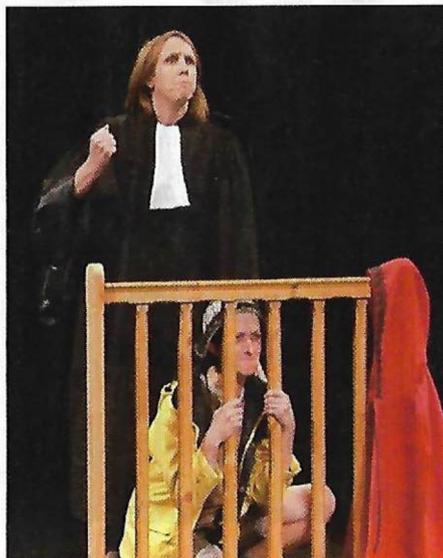
Sur les planches, le procès du loup

« ENTOURLOUPE » (1) DONNE LA PAROLE AUX ÉLEVEURS CONFRONTÉS AUX ATTAQUES DE TROUPEAUX.

« **D**es loups attaquent des brebis tous les jours. Nos départements, Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes, sont très touchés par la prédation, et dans le Vaucluse, elle fait son apparition sur le plateau de Sault », témoigne Anne-Laure Torresin, directrice de la MSA Alpes-Vaucluse. L'équipe de cette caisse suit à la fois le côté administratif, l'impact sur l'équilibre économique de l'exploitation et prend en compte la dimension psychologique. « Il est important que les éleveurs sachent qu'ils ne sont pas seuls », poursuit-elle. Aussi, la MSA Alpes-Vaucluse a-t-elle choisi de soutenir la création de « Entourloupe », une pièce de théâtre de la troupe En compagnie des oliviers. Se sont aussi impliqués : la commission loup de l'Assemblée nationale, la FDSEA et la Confédération paysanne 04.

La pièce s'appuie sur des témoignages

Pour faire le procès du loup, le metteur en scène Jean-Pierre Georges a filmé différents témoignages projetés durant la pièce. Comme celui de Mary André, 25 ans, installée



EN COMPAGNIE DES OLIVIERES

à Pierrerue (Alpes-de-Haute-Provence) depuis quatre ans, en Gaec avec sa mère. Elle vit mal les attaques de loups : « On ne sait plus comment se protéger ni l'été, ni l'hiver. Dans la vallée de l'Ubaye, nous ne sommes jamais

tranquilles, même avec les patous. Le matin, nous sommes stressés, ne sachant jamais dans quel état nous allons retrouver nos brebis. Parfois les agneaux sont déchiquetés, c'est juste horrible à vivre. »

La pièce a déjà été jouée à l'issue d'assemblées générales syndicales, mais aussi pour des groupes d'éleveurs. Les représentations ont été financées par le fonds d'actions sociales de la MSA Alpes-Vaucluse. La troupe va remonter sur scène les 28 octobre à Cornus (Aveyron) et 19 novembre à Saint-Bonnet-en-Champsaur (Hautes-Alpes), et se produira pour tout public.

« Le théâtre permet de dire les choses autrement, poursuit Anne-Laure Torresin. Il y a des moments poignants et drôles, des larmes et des rires. Ce moment récréatif attire l'attention sur un sujet très sensible. Cet outil sert la cause des éleveurs. » Il est possible d'organiser d'autres séances dans votre commune, en contactant la compagnie.

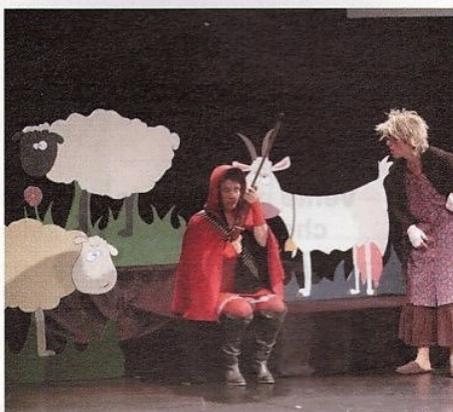
Alexie Valois

(1) www.encompagniedesoliviers.com.

La France Agricole, octobre 2017

La pièce

Entourloupe est un spectacle théâtral qui fait le procès du loup. Écrit et mis en scène par une troupe des Alpes-de-Haute-Provence, cette pièce d'une heure trente fait intervenir des éleveurs, des scientifiques, des politiques, des défenseurs du loup et, dans le rôle du procureur, le petit chaperon rouge. Ce spectacle, parfois ludique, parfois émouvant, se veut proche des éleveurs et de leurs souffrances. Il reste cependant ouvert à tous, du milieu agricole ou non, afin d'aider à faire la part des choses parmi les légendes, les vérités et les peurs. « Imaginez un commerçant qui aurait sa boutique fracassée un matin sur deux, explique Jean-Pierre George, le metteur en scène. Trouver un matin une vingtaine de brebis égorgées ou étouffées, c'est bien sûr un problème économique mais c'est davantage un problème affectif autant qu'une interrogation sur l'équilibre entre humanité et nature sauvage ». Créé il y a deux ans, le spectacle a été joué une dizaine de fois dans les zones de prédation et à l'invitation de la MSA ou du syndicalisme. La troupe peut le jouer sur scène dans toute la France contre 2 800 euros et la prise en charge des frais de déplacement et d'hébergement pour cinq personnes. En compagnie des oliviers joue également des pièces sur l'installation, la santé, la précarité ou le suicide en agriculture.



EN COMPAGNIE DES OLIVIERES

Pâtre,
novembre 2018